

COLLEGE PRIVE MONGO BETI B.P 972 TEL. /242 68 62 97/343 20 67 23 YAOUNDE					
ANNÉE SCOLAIRE	EVALUATION	EPREUVE	CLASSE	DUREE	COEFFICIENT
2024/2025	N°3	Littérature	1 ^{re} C&D	03h00	02
Professeur : NDJOA		jour :	quantité :		

FO-BASN:10/12/2024 11:46

Compétence attendue : Rédiger un devoir entier de contraction de texte. :							
Appréciation au niveau de la compétence (à cocher absolument)			Notes de l'évaluation				
Non acquis(NA)	En cours d'acquisition(AE)	Acquis(A)	Partie 1	Partie 2 :	Partie 3 :	Partie 4 :	Note totale /20

Sujet de type I : Contraction de texte.

Texte :

La fréquence des images de violence au cinéma et sur les écrans de télévisions encourage les accès de violences intempestifs et , en même temps augmente la peur de la violence, sans aider le spectateur à comprendre sa nature. Nous avons besoin d'apprendre comment nous pourrions adopter des mesures qui nous permettraient de contenir et de contrôler l'énergie nécessaire à la violence pour l'orienter vers des fins plus constructives. Comme je l'ai dit plus haut, ce qui manque à nos systèmes éducatifs et à nos mass média, c'est l'enseignement et la promotion de « modes satisfaisants de comportements » en ce qui concerne la violence.

Mais ce qui est important, ce sont les tendances délinquantes et violentes qui existent en nous et pas leur expression dans les bandes dessinées, les films ou à la télévision, ni la question de savoir si les mass médias alimentent ces tendances et rendent leur contrôle plus difficile. Le comportement des enfants et des adolescents en ce qui concerne la violence, ne fait que refléter le modèle présenté par les adultes. Si ceux-ci n'aimaient pas voir les images violentes, les médias n'en offriraient pas avec une telle insistance, une si grande variété, et les enfants et les adolescents auraient infiniment moins d'occasions d'en voir et de se laisser influencer par elles.

L'ignorance ne peut pas être un moyen de protection, surtout en matière de violence. (...) La violence existe, c'est certain, et nous l'avons tous en nous en puissance à notre naissance. Mais nous naissons aussi avec des tendances opposées que nous devons soigneusement entretenir si nous voulons contre balancer celles qui nous poussent à agir d'une façon destructive. Mais pour cela, il faut que nous connaissions la nature de l'ennemi, et ce n'est pas en niant son existence que nous y parviendrons.

En affirmant qu'il n'y a pas ou qu'il ne doit pas y avoir place pour la violence dans notre nature affective, nous évitons de chercher les moyens éducatifs qui permettraient de contrôler les tendances violentes, nous essayons, de cette façon, d'obliger chaque individu à refouler ses pulsions agressives, puisque nous ne lui avons pas appris à les contrôler et à les neutraliser et que nous ne lui avons pas donné de moyens d'expression de remplacement dans le cadre de la société. C'est pourquoi tant de gens sont disposés à trouver tout au moins une satisfaction imaginaire de leurs tendances violentes fournis par les mass média.

Bruno Bettelheim, 1979.

I- Résumé : 8 pts

Ce texte contient 420 mots. Résumez-le en 105 mots en considérant qu'une marge de 10 mots en plus ou en moins sera tolérée. Vous indiquerez le nombre de mots utilisés à la fin de notre résumé.

II- Discussion : 10pts

Pensez-vous comme l'auteur que la fréquence des images de violence au cinéma et sur les écrans de télévision encourage les accès de violences intempestifs ?

C1 : Vous rédigerez une introduction complète. (3 pts)

C2 : Vous monterez un plan détaillé du développement en donnant deux arguments et deux exemples par partie. (4 pts)

C3 : Vous rédigerez une conclusion complète. (3 pts)

III- Présentation : 2 pts